

ANALYSE

FLORIAN PHILIPPOT  
**L'imprécateur "antivax"**

Par PAUL LAUBACHER



Le président des Patriotes sur la scène installée au Trocadéro le 24 juillet dernier.

**On l'a vu haranguant la foule des vaccino-sceptiques au Trocadéro. Opportuniste, l'ex-numéro deux du FN profite de la crise et tente de retrouver la lumière en dénonçant la "dictature sanitaire". Un début de revanche pour cet ambitieux éconduit**

Devant lui, des drapeaux tricolores, une foule bigarrée en délire et la statue immobile du maréchal Foch. Derrière lui, une tour Eiffel silencieuse, des touristes inquiets et des vendeurs de souvenirs désœuvrés. Sur la scène installée place du Trocadéro ce samedi 24 juillet, Florian Philippot est complètement exalté. Il a réussi son pari. Il a réuni des milliers d'opposants au passe sanitaire voulu par Emmanuel Macron. Dans cette foule hétéroclite, tous ne sont pas venus pour lui, loin de là. Ils sont antivaccins et anti-Macron plus que pro-Philippot. Mais l'ex-numéro deux du FN n'en a cure, c'est à nouveau son heure de gloire. « *Vous êtes 100 000 !* » fanfaronne-t-il sur Twitter avant de monter à la tribune, gonflant les chiffres. Sur scène, il hurle contre la « *dictature sanitaire* » qui imposerait le vaccin contre le Covid-19, l'« *apartheid* » entre les vaccinés et les non-vaccinés, ces « *VRP des labos pharmaceutiques corrompus* », ces « *médecins de plateaux télé* » qui alertent contre la quatrième vague de l'épidémie. Celui qui se proclame gaulliste se rêve en nouveau résistant qui va libérer la France. Pas de l'épidémie mais

du « *psychopathe* » Emmanuel Macron, dont il demande la démission. « *Cet homme est pervers, ne cherchant qu'une seule chose : injecter le poison de la division dans le pays* », écrit-il à son sujet, filant la métaphore d'un vaccin dangereux pour la santé. Depuis la Polynésie, le chef de l'Etat, qui surveille de près la mobilisation des « anti », a semblé lui répondre, sans le citer : « *Il y a des gens qui sont dans la mobilisation irrationnelle, parfois cynique, manipulatrice.* »

Philippot, porte-drapeau des « anti »? L'ex-conseiller de Marine Le Pen est parti en croisade. L'objectif de ce diplômé de HEC, promotion Willy Brandt de l'ENA, ex-vice-président du Front national, artisan de la dédramatisation du parti d'extrême droite, pourfendeur de l'euro et de l'Union européenne, souverainiste, frexiteur et « gaulliste » : récupérer ces Français en colère et en voie de radicalisation. Se refaire une santé politique sur le dos du Covid, en surfant sur les peurs du moment, celles du vaccin et d'une dérive autoritaire du pouvoir. L'ancien haut fonctionnaire s'adresse à grands coups d'outrances à une foule touchée par le complotisme, biberonnée à la haine anti-Macron, se défiant de l'Etat, des médias et même de la science. Est-ce seulement du calcul politique ou a-t-il la ferveur du nouveau converti ? S'est-il radicalisé ou a-t-il toujours été ainsi? Même des anciens camarades du FN n'en reviennent pas de « *ses dingeries : Florian est dans une dérive sectaire* ». Mireille d'Ornano, ancienne eurodéputée du parti qui fut une de ses proches, tombe de sa chaise : « *Je ne peux pas croire qu'un garçon aussi intelligent que lui puisse faire ça. Il est parti chez les complotistes.* » Marine Le Pen, elle, lève un sourcil dès qu'on mentionne son ancien bras droit : « *Il tente d'exister.* » « *C'est étrange, voilà un homme qui a tant œuvré pour dédramatiser Marine Le Pen et qui se redramatise lui-même !* » analyse Nicolas Lebourg, historien spécialiste de l'extrême droite.

Ce virage « anti », Florian Philippot le prend dès le début de l'épidémie. Voilà trente-six semaines qu'il manifeste non-stop, lui qui était plutôt habitué à avoir son rond de serviette sur les chaînes d'info en continu. Il a commencé place Pierre-Laroque, sous la fenêtre du ministre de la Santé, Olivier Véran, debout sur un banc, avec un porte-voix pour demander « *l'ouverture totale* » du pays en plein confinement et dénoncer le port du masque. A l'époque, il n'a pas assez d'argent pour s'acheter un mégaphone et un micro. Tous les jours, il enregistre une vidéo. A chaque coup de sulfateuse contre la gestion de la crise sanitaire par le gouvernement, il voit le nombre de ses abonnés YouTube augmenter. « *J'en suis à 223 000, dans quelques jours, j'aurai dépassé Emmanuel Macron. En mars 2020, j'en avais 16 000 !* » s'enflamme-t-il devant nous au lendemain de son rassemblement du Trocadéro. Parmi ses nouveaux fans, des donateurs : sur son téléphone, il montre une application qui mesure le nombre de cotisations payées par carte bleue, 22 000. Il y a quelques jours, il a appelé son frère, Damien, ancien sondeur, fou de joie. Il venait de dépasser les 25 000 adhérents. « *C'est plus qu'au RN de Marine Le Pen* », souligne-t-il.



Les manifestations du 24 juillet ont rassemblé plusieurs milliers de personnes dans la capitale.

**“VOILÀ UN HOMME QUI A TANT ŒUVRÉ POUR DÉDIABOLISER MARINE LE PEN ET QUI SE REDIABOLISE LUI-MÊME !”**

NICOLAS LEBOURG, HISTORIEN

## LE RETOUR DE LA NOTORIÉTÉ

Des centres de vaccination sont vandalisés, des manifestants portent des étoiles jaunes, des députés sont menacés de mort, mais lui ne veut voir que la « *bonne humeur* », le côté « *bon enfant* » de ses rassemblements. Dans sa sono, il balance ses chansons préférées des années 1980, celles d'Alain Souchon, France Gall ou Julien Clerc. Dans la foule hétéroclite, on trouve des familles bourgeoises du 16<sup>e</sup> arrondissement, des métalleux, des jeunes des banlieues qui scandent à l'unisson « *Macron, assassin* ». Il n'ignore pas que beaucoup de ces manifestants sont tout simplement antivaccins. Mais lui nie l'être lui-même. Officiellement, il mène bataille contre la « *menace pour nos libertés* ». « *Jamais je n'aurais cru que j'allais devoir montrer, dans mon pays, un certificat vaccinal pour prendre un café en terrasse !* », s'exclame-t-il. Difficile cependant de trouver des déclarations en faveur d'une dose de Pfizer ou d'AstraZeneca dans sa bouche. « *Je ne suis pas médecin, je n'ai rien à dire contre le vaccin. Quand je vais en Guyane, et que je dois me faire vacciner contre la fièvre jaune, je le fais.* » Mais pas contre le Covid : 40 millions de Français ont déjà reçu une piqûre, lui aucune.

Dans ces manifs, il retrouve des têtes connues, Nicolas Dupont-Aignan, Jean-Frédéric Poisson ou encore François Asselineau, tous candidats potentiels à l'élection présidentielle. Mais il se fait aussi de nouveaux amis. Il a rencontré Didier Raoult, l'homme qui niait la gravité de l'épidémie. Il a aussi défilé avec Fabrice Di Vizio, avocat survolté, spécialiste de la santé, qui ne

se fera jamais vacciner ; Francis Lalanne, chanteur iconique tombé dans la marginalité ; Martine Wonner, députée ex-LREM, qui doute de l'effet du vaccin; Jacline Mouraud, ex-égérie des « gilets jaunes ». Au pied de la tribune, place du Trocadéro, il y avait même Mickaël Vendetta, éphémère vedette de la télé-réalité et inventeur de la « bogossitude », qui assure que « derrière ce Covid, "ils" ont un plan : instaurer le nouvel ordre mondial ». « Je ne suis pas d'accord avec eux sur tout. Ils viennent s'ils veulent venir », se défend Philippot.

Il goûte sa notoriété retrouvée. [...]

## LA "DÉSINTÉGRATION IDÉOLOGIQUE" DU RN

[...] Florian Philippot savoure sa petite revanche : « Marine Le Pen serait bien incapable de faire le meeting que j'ai fait au Trocadéro. » Celui qui était venu apporter son sérieux pour dédramatiser la cheffe du FN la ferait presque passer aujourd'hui pour une modérée. ■



*Les protestaires n'hésitent pas à comparer le gouvernement au Troisième Reich.*

### LA CONJURATION ANTIVAX

Nicolas Dupont-Aignan. Le député de l'Essonne et président de Debout la France dénonce lui aussi dans la rue et dans les médias la « folie vaccinale » et appelle le « peuple » à « prendre ses responsabilités » contre « l'abominable passe sanitaire ». Celui que Marine Le Pen avait choisi comme potentiel Premier ministre en 2017 est

candidat une troisième fois à la présidentielle. Richard Boutry. Cet ancien présentateur de France Télévisions, passé par FranceSoir, a lancé une web TV pour s'opposer au passe sanitaire baptisée « la UneTV ». Propagandiste acharné, il a prétendu que les enfants positifs au Covid-19 « *seraient enfermés dans un camp Covid* » landais. Une *fake news* qui fait référence à l'Occupation.

Martine Wonner. La députée du Bas-Rhin, exclue d'En Marche !, fait frémir ses anciens collègues. Antimasque, pro-Raoult, intervenante dans le documentaire complotiste « Hold-up », cette psychiatre appelle aujourd'hui ses soutiens à « *faire le siège des parlementaires* » – ce qui lui a valu une mise à l'écart du nouveau groupe dans lequel elle était inscrite à l'Assemblée. Francis Lalanne. Il ne chante plus, il crie. Le compositeur en cuissardes, « gilet jaune » de la première heure, est de toutes les manifs. Il veut saisir « *la Haute Cour* » contre Emmanuel Macron et appelle à la révolte : « *Puisque l'Assemblée nationale ne veut pas destituer le tyran, il faut que ce soit le peuple de France tout entier qui le fasse* », lance-t-il le 17 juillet. Un journaliste de « Quotidien » a porté plainte contre lui pour « coups ».

Fabrice Di Vizio. Cet avocat au barreau de Paris de 46 ans, spécialisé en droit de la santé et radicalement antivaccin (« *entre vivre comme un lâche ou mourir avec honneur, mon choix est fait* »), est devenu proche de Florian Philippot. En mars 2020, il a déposé une plainte au nom de trois médecins accusant Agnès Buzyn et Edouard Philippe de s'être « *abstenus* » de prendre à temps des mesures pour endiguer l'épidémie.